LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Il y a mille et une façons d'être utile

N° 296 avril 2022

Nous vivons une époque angoissante

Le risque d'une guerre nucléaire ne peut être écarté. La menace terroriste reste à un niveau élevé. Un virus nouveau perturbe fortement l'économie mondiale et toutes les activités ; même la culture a été étouffée. Changement climatique et chute de la biodiversité, inquiétants, sont régulièrement à la une de l'actualité.

Que répondre?

Sur les trois premiers sujets, les réponses relèvent des compétences d'Etat. Alors, resté prostré et attendre l'arrivée éventuelle des catastrophes ? Sûrement pas. Pour ceux qui en ont l'énergie, de nombreuses associations peuvent proposer des activités utiles à la société. Et ceux qui sont intéressés par la nature peuvent par exemple rejoindre un groupe d'étude autour de Vaison-la-Romaine, récemment créé.

Réveillés par Rachel Carson en 1962 (printemps silencieux), des individus puis des associations et enfin des organismes internationaux (le GIEC en est la référence) font appel aux consciences en vue de garantir si possible une certaine qualité de vie aux générations futures.

Et plus localement sont lancés des programmes d'études et de surveillance de la biodiversité. Ainsi un « Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) », porté par le Parc Naturel Régional du Mont Ventoux (PNRMV), va intéresser autour de nous cinq communes : Vaison-la-Romaine, Entrechaux, Faucon, Le Crestet, Puyméras. Des réunions de présentation se sont déjà tenues et l'organisation du travail de terrain est en cours. Cette étude est conduite par Noémie Lassauge, titulaire d'un Master en Gestion de la biodiversité.

Les sorties de collecte de données auront lieu d'avril à novembre 2022. Dans chacune des communes, les équipes et les bénévoles vont observer, localiser et comptabiliser des espèces d'animaux appartenant aux groupes suivants : amphibiens, reptiles, mammifères. D'autres groupes tels qu'insectes, chauves-souris, ainsi que leurs habitats seront inventoriés par des organismes extérieurs.

L'ensemble des données recueillies constituera cet ABC et sera accessible sur le site du PNRMV.

Cet ABC pourra servir d'aide à la décision des communes dans le cadre de projets d'aménagement et sera une référence pour d'autres études dans le proche environnement. Pour vivre en symbiose avec la nature, apprenons à mieux la connaître. Elle nous apprend aussi beaucoup sur nous-mêmes. Il existe mille autres façons de se rendre utile pour les générations suivantes. A chacun de trouver la sienne.

Christian Herbaut



Pour nous contacter

Président
Christian Herbaut
cjherbaut@orange.fr
09 75 41 31 42

Secrétaire
Jean-Bernard Bachet
jean-bernard.bachet@wanadoo.fr
04 90 28 71 45

Trésorier
Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou





Mercredi 4 mai à 18h

Salle des conférences de l'Espace culturel

Nicolas de Staël

Saint-Pétersbourg 1914 - Antibes 1955

par Marie-Hélène Adam, consultante et conférencière

Une personnalité inquiète et tourmentée. Un artiste en quête d'absolu. L'épuisement après des années d'un travail acharné, une fin tragique à 41 ans, en pleine gloire, Nicolas de Staël fait partie de ces peintres dont la fougue et la grâce vulnérable nous rendent l'œuvre précieuse.

Novateur irremplaçable, ami de Georges Braque et de René Char, ses peintures, puisées aux sources de la lumière, élèvent l'esprit et nous amènent là où les mondes se créent.

Inventif et sans cesse renouvelé, son art s'inspire des grands Maîtres et se place définitivement entre rupture et tradition. C'est en cela que Staël est sans doute le plus puissant créateur de la génération de l'Ecole de Paris d'après-guerre, celui qui aura une influence majeure sur l'art de son temps et tout particulièrement auprès de certains artistes de la jeune peinture américaine.

Marie-Hélène Adam

Une École de commerce et des études d'Histoire de l'Art m'ont amenée à un double parcours : les Ressources humaines et une activité de conférencière sur la peinture à partir du XIX ième siècle. Cette période si riche et si novatrice verra l'avènement de la peinture contemporaine, mais aussi celui de la peinture américaine : l'École de New-York déplacera le centre de la création artistique.

Mercredi 18 mai à 18h

Salle des conférences de l'Espace culturel

La toponymie appliquée à Rasteau

par Jean-Claude Bouvier, professeur émérite Université de Provence

« Ce que dit la toponymie sur l'histoire d'une commune »

Les noms de lieux, ou toponymes, d'une commune, qu'elle soit rurale ou urbaine, constituent un trésor inestimable pour connaître et comprendre l'histoire d'une commune, sous ses divers aspects : politiques, économiques, culturels, linguistiques.... Les noms actuels des lieux-dits de l'espace rural ou des voies et monuments de l'espace aggloméré sont une vraie mémoire des lieux d'une commune : ils nous apportent beaucoup d'informations sur le peuplement de la commune, sur d'anciennes pratiques culturales ou artisanales disparues, sur la vie sociale, religieuse ou culturelle et son évolution, sur les attitudes à l'égard de l'histoire, locale ou nationale etc. Ces questions seront abordées sur un plan général, d'un point de vue méthodologique, mais avec des applications précises à Rasteau et au département de Vaucluse.

Jean-Claude Bouvier, professeur émérite de langue et culture d'oc d'Aix-Marseille Université, ancien président de l'Université de Provence, ancien vice-président de la Société française d'onomastique (jusqu'à mars 2022), vice-président de l'association Alpes de Lumière, président de l'association Les Amis de la Méjanes, à Aix-en-Provence.

A l'issue de cette dernière conférence de la saison, un « pot convivial » à partager sera offert.

